



∑ contact : Cie L'Echelle en bambou
12, rue Boyer -75020 Paris
siret : 45202410200117

La danse, le corps en mouvement, la voix de l'acteur sont au centre de cette aventure artistique (...)



Collective illusion, présentation

Collective illusion est un groupe d'artistes animés par la mutualisation des forces créatives et des idées communes. Artistes venant de tous horizons (danse, théâtre, objet, musique, arts visuels) ils se sont rencontrés lors des ateliers *La danse de l'Acteur*, proposés par Anna Rodríguez, notamment à Mains d'Œuvres (Saint-Ouen). La danse, le corps en mouvement, la voix de l'acteur sont au centre de cette aventure artistique, qui voit naître en 2010 une première installation-performance présentée dans divers lieux culturels de Barcelone. La même année ces différents artistes se sont retrouvés au studio *Le Regard du Cygne* à Paris où ils ont présenté une performance intitulée « On n'y voit rien ! » associant une vingtaine d'artistes.

Fort de ce succès et de ces expériences, Collective Illusion souhaite poursuivre son aventure en créant un nouveau projet intitulé « **CHUT!** »

Ce titre trouve son origine dans deux verbes grecs synonymes et de la même famille : *sigâô* et *siôpaô*. En grec comme dans plusieurs langues européennes, des verbes commençant par une consonne sifflante semblent nous dire « Chut ! » et intiment l'ordre de se taire. On trouve ainsi le latin *sileo*, l'anglais *to still* et l'allemand *stillen*. Tous signifient : "se taire", "faire silence".

(...) interroger le silence lorsque beaucoup de bruits l'entourent.



Le projet CHUT !

Comment garder la maîtrise de soi et de son corps en société ? Cette question est au cœur de *L'Art de se taire* qui, dès sa parution en 1771, rencontre le succès. Son auteur, Joseph Antoine Toussaint Dinouart (1716-1786), ecclésiastique, traducteur et polémiste, érudit et bel esprit, propose à la société des salons et des dîners, qui craint alors la dissipation, le bavardage et les «mauvais propos», un modèle de comportement calqué sur ceux de la religion et de la Cour. Rien moins, donc, que l'art de dissimuler, d'avoir une bonne contenance et de tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler, un art qui, paradoxalement, accorde une importance toute particulière, au langage du corps, qu'il faut apprendre à décrypter...

Comme le titre l'indique, le traité parle de l'art de se taire, du silence et de son pendant, la parole. L'abbé D. tente d'en expliquer les principes et la pratique. Son but est religieux mais ce n'est pas cet aspect qui a retenu notre attention. Dinouart attribue au silence plusieurs visages pour nous faire part de leurs significations. Il est un silence prudent, un silence artificieux, un silence complaisant, ainsi qu'un silence d'approbation, de mépris, moqueur, spirituel, stupide, politique, d'humeur et de caprice. Chaque silence répond à un cas particulier.

Ce traité est pour nous un prétexte pour interroger la valeur des mots et du silence aujourd'hui, leur poids et la façon dont une société, submergée par la communication et le bruit, en fait usage. Quel poids accorder à la parole dans une société qui idolâtre la communication ? La mode est à la communication. Il faut communiquer. Mais ne pas parler, est-ce nécessairement ne pas communiquer ? Le silence ne peut-il pas être en lui-même signifiant ?

Nous ne souhaitons pas faire l'apologie du silence face à l'excès de communication. Notre objectif est d'interroger le silence lorsque beaucoup de bruits l'entourent. Notre projet consiste à mettre en commun tout ce que ce texte *L'Art de se taire* suggère comme images, comme réflexions à travers nos différentes pratiques : le corps, le théâtre, l'objet, la voix, la lumière, l'image, les arts plastiques... afin de pouvoir ouvrir un champs de possibles autour du silence et de la réflexion sur le langage.



Conception du projet CHUT !

La création du projet CHUT ! s'élabore en deux étapes :

[01] Dans un premier temps, les artistes sont conviés à lire et à réfléchir sur le traité *L'Art de se taire* de l'Abbé Dinouart. Chaque artiste crée individuellement une œuvre à travers laquelle il expose son point de vue en réponse à *L'Art de se taire*.

[02] Ensuite, une résidence de 10 jours permet de révéler ces différentes œuvres à l'ensemble des artistes. Il s'agit alors d'assembler ces points de vue et de créer une forme artistique collective qui contiendra toutes ces matières. Notre objectif est de favoriser la circulation entre les arts et de dépasser les clivages entre nos différentes pratiques artistiques. Cette résidence est essentielle pour confronter et favoriser les rencontres et les échanges nécessaires au sein du groupe. Les artistes développeront ainsi une dynamique de création collective qui aboutira à la présentation du projet CHUT ! à un public (en fin de résidence).

Nous recherchons :

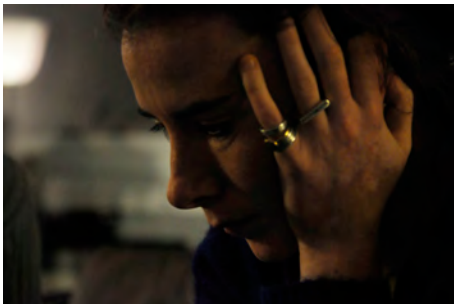
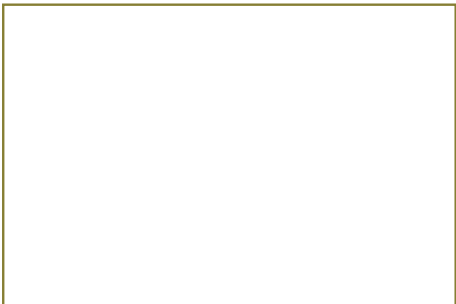
→ une collaboration - résidence auprès d'une structure culturelle habitée par le souhait de créer des échanges entre artistes et publics.

En résonance avec le contexte économique et social, nous n'attendons pas un aval financier pour monter le projet. Nous cherchons une structure qui cautionne l'autonomie de l'artiste dans un principe de collectif.

Nous souhaitons aboutir à l'élaboration d'un partenariat sur le projet CHUT !

Nous proposons :

→ des rencontres avec le public pour explorer la dramaturgie et la représentation du corps, en s'appuyant sur la thématique de l'art de se taire. Sous forme d'ateliers, ces rencontres permettent au public de découvrir et d'appréhender notre processus de création.



Les artistes :

Anna Rodríguez

Danseuse – Interprète et pédagogue

Née en Catalogne, Anna Rodríguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques. Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone puis boursière à l'école Mudra/Maurice Bejart, Anna Rodríguez est interprète en France depuis les années 80 : Maguy Marin, Claude Brumachon, Karin Vyncke, Dominique Rebaud, Mathilde Monnier, Robert Seyfried, Toméo Vergés, Samuel Mathieu, Philippe Combes, Jean Gaudin...

Parallèlement à sa carrière d'interprète, elle intervient auprès de divers centres de danse et de théâtre : CNDC et École Jo Bihume à Angers, CND et Ménagerie de Verre à Paris, CNAC à Châlons en Champagne, CDPC à Poitiers ainsi qu'en Espagne : CAD à Sevilla, Koldo Mitxelena Kulturunea à San Sebastian, TDL / Tenerife Auditorio de Canarias...

À partir de 2000, Anna Rodríguez crée à Paris l'atelier « La Danse de l'Acteur » espace consacré au travail du mouvement pour les acteurs. Elle est l'instigatrice du dispositif « Collective Illusion » performance-installation constitué d'un groupe de performers et de créateurs son et image. De plus, elle est professeur de danse contemporaine et responsable des ateliers de recherche et de création à l'Académie Fratellini, Centre International des Arts du Spectacle.

<http://www.anna-rodriguez.com>

Anne Dupagne

Comédienne – marionnettiste

Licenciée d'études théâtrales à l'Université de Paris III Sorbonne nouvelle, Anne Dupagne se forme aux côtés d'Eduardo Galhos, Joël Pommerat, Elisabeth Chailloux et Stéphanie Loïk. Au sein de la Compagnie l'Empreinte dirigée par Marc-Ange SANZ, elle joue La poche parmentier de G.Pérec, Les Précieuses Ridicules de Molière. Elle travaille ensuite avec différents metteurs en scène parmi lesquels E.Galhos Stations et Miserae - créations, F.Kergourlay Pelléas et Mélisande de Maeterlinck, V.Rabinovitch Brouette de F.Innerhofer, D.Labaki Guerres Intérieures/Extérieures Nuit et Exils-Exhibitions - créations, D.Pierson Electre de Sophocle, G.Gilliet et A. Blottière Thomas l'Imposteur de Jean Cocteau et Christine Koetzel On n'est pas là pour disparaître adaptation théâtrale du roman d'Olivia Rosenthal

En 1999, elle fonde avec Bérangère Vantusso la compagnie de marionnettes TROIS-SIX- TRENTE et crée Le dieu bonheur de Heiner Müller. A partir de 2001, elle joue sous la direction de B.Vantusso, Sur une chaise renversée de Christian Caro et Jean Cagnard, Les messagers de Christian Caro et Gilles Auffray, Kant de Jon Fosse, Les aveugles de Maurice Maeterlinck, Herbe folle d'Eddy Pallaro. Elle est également collaboratrice artistique sur Va Où de Valérie Rouzeau, solo de marionnettes joué par B. Vantusso à la Maison de la Poésie et créera en Janvier 2012 Violet de Jon Fosse au TNT.

Nicolas Mège

Comédien

Après avoir suivi une formation musicale (flûte traversière) et théâtrale au conservatoire régional de Montpellier, Nicolas Mège reçoit le diplôme de l'école supérieure d'art dramatique de Limoges (Académie théâtrale de l'Union). En 2002, il travaille avec Xavier Durringer, « Quoi dire de plus du coq ? » et Jacques Lassalle « Ouvrez », de Nathalie Sarraute. Il crée la compagnie Nuage en Pantalon en 2005, et interprète « Le rêve d'un homme ridicule » de Fédor Dostoïevski, puis « un cabaret grotesque et délirant » en 2006. Il participe également aux créations de la compagnie Le Théâtre d'or (« Comme au théâtre » et « Les vioques » d'Alain Astruc, mise en scène de Cécile Duval), la compagnie Les Toupies, (« Mémoires en appartements », mise en scène de Sabine d'Halluin), Collective Illusion (collectif d'artistes réunis autour d'Anna Rodríguez). En 2010, il interprète « L'atelier d'Alberto Giacometti » de Jean Genet, mis en scène par Muriel Pascal au Théâtre du Hangar (centre d'art et de recherches de Montpellier), et un spectacle musical destiné aux enfants, « Gare à Matougra », (mise en scène d'Odile Avezard, compagnie Crocodile). En 2011, il interprète le spectacle « Autour de moi tout disparaît » (mise en scène de Marie Rey).

Parallèlement à son activité de comédien, il donne des ateliers de théâtre dans la compagnie Nuage en Pantalon depuis 6 ans. Il a enseigné le théâtre à la faculté Paris V- René Descartes (2009/2010) et dans diverses compagnies de la région parisienne.



Eric Ténier

Réalisateur multimédia, Chargé de production

Artiste chorégraphique, Eric Ténier danse auprès de Maurice Béjart et Maguy Marin les principales pièces de leur répertoire. Il découvre l'audiovisuel où il exerce tous les métiers, d'assistant de production à réalisateur, principalement auprès de Gédéon puis des Films d'Ici. Il s'oriente ensuite vers le multimédia où il est toujours réalisateur mais aussi chef de projet et développeur avec Bookmark pour les intranets de grands comptes (France Télécom, Le Parisien, Bouygues Telecom...). Il porte ses connaissances liées à l'Audiovisuel dans le Multimédia et le Rich Media. Parallèlement, il conserve un lien fort avec le monde du spectacle puisqu'il y développe une activité de chargé de diffusion et de communication ainsi que de responsable nouveaux médias. Il coécrit avec Anna Rodríguez un projet primé par la Fondation Beaumarchais de la SACD.



Carole Picavet

Graphiste, scénographe, plasticienne - comédienne

Formée aux Arts appliqués et aux Arts Décos (Paris), Carole Picavet exerce son métier de scénographe pendant 12 ans sur les plateaux de télé.

En 2000, elle entame une formation professionnelle de comédienne encouragée par Cécile Aziliz (Compagnie de l'Athantor). Au fil des ans, elle développe et approfondit différentes techniques du corps et de la voix, notamment avec Sigmund Molik (Grotowsky), Philippe Kartel (Théâtre), Patrick Pezin (masque), Anna Rodríguez (danse), Haïm Isaacs (chant), Gyohey Zaitso (butô). Sa rencontre avec Eric Blouet en 2003 est déterminante, elle choisit le clown comme mode d'expression théâtrale.

En 2005, elle crée avec 11 autres comédiens-clowns le collectif « Ces Gens Qui... ». Ils jouent en rue, dans les bars et en salles leurs spectacles « En Cas de Contact Avec les Yeux » et « Même pas mal! ». Suite à un travail avec Fred Robbe, elle crée un solo de clown « Paâ : le temps » (2009), suivi de « Paâ : le temps 2 » (Grenoble, Paris-2010).

En 2010, elle se lance avec 6 artistes d'horizons divers dans l'aventure de « Collective Illusion » : performance théâtrale et chorégraphique jouée à Paris et à Barcelone.

Par ailleurs, elle continue et développe ses travaux de graphiste, de scénographe et de plasticienne pour des compagnies de théâtre et des agences de communication.



Serge Cartellier

Comédien

En parallèle des années de sport intensif et des études de médecine, il se forme à la pratique théâtrale d'abord à Marseille puis à Grenoble. Laisant le corps anatomique pour celui des sens et du mouvement, il rejoint une compagnie de théâtre gestuel et travaille en spectacles de rue. Puis, à Paris, il se confronte au travail de textes sous l'œil avisé d'Isabelle Nanty, Françoise Roche, Patrick Bonnel et continue son chemin de mouvements auprès de Christine Burgos, David Melon, Olivier Besson, Christine Bertochi... et Anna Rodríguez. Comédien et bougeur, il participe depuis 20 ans à des créations théâtrales sous la direction de : Marc Francois, Pascal Kirsch, Catherine Vallon, Pascale Nandillon, Séverine Batier, Sébastien Derrey, Fabien Dariel, Marie Mainardis et travaille, dans une approche chorégraphique ou théâtrale plus liée au mouvement avec : Philippe Jamet, Toméo Vergès, Perrine Mornay, Anna Rodríguez et Cécilia Bertoni en Italie.

Parallèlement à ce parcours d'interprète polymorphe, il dirige régulièrement des ateliers de théâtre, de mouvement ainsi que des entraînements physiques pour acteurs où il profite de son expérience de praticien de la Méthode Feldenkrais™. Ces expériences d'une part et son passage par une maîtrise en Art du Spectacle d'autre part le conduisent à travailler comme collaborateur artistique notamment avec Pascale Nandillon sur Variations sur la mort de Jon Fosse et les Cahiers de Nijinski. Ils travaillent actuellement ensemble sur une forme plus performative : L'atelier du regard : Le banquet. Il a mis en scène Bureau de Tabac de F.Pessoa, Agatha de M.Duras, La conquête des océans de C.Duron, ainsi que Cathare ! de S.Faria et Mots de tête de R.Butler : spectacles commandés par la compagnie Les Pas Tentés dirigée par Sophie Faria. Il travaille actuellement comme interprète pour Perrine Mornay et Pascale Nandillon. Il rejoint également Collective illusion sur la forme performative CHUT !.



Véronique Teindas
Artiste chorégraphique

Veronique Teindas, artiste chorégraphique, possède un parcours varié en tant qu'interprète, de chez Maguy Marin au Ccn de la Rochelle-Kader Attou et CCNT-Thomas Lebrun/cie Illico en passant par la Cie Malka ,cie Zahrbath, cie Julie Bougard... et divers projets internationaux de danse et théâtre. Parallèlement, elle développe son propre travail chorégraphique avec ses créations La Bayeta, Hd'I et Viatge Immobil (en collaboration avec Anna Rodriguez et William Lambert)... Assiste plusieurs artistes pour leurs créations notamment Kader Attou et Brahim Bouchlaguem. Pédagogue confirmée, elle transmet l'interprétation de la danse à travers l'improvisation, à destination d'un large public. Aujourd'hui elle poursuit son travail en maintenant un équilibre entre toutes ces formes variées de son métier : interprète, choregraphe et pédagogue « On se nourrit de tout ce qui nous entoure, pour se l'approprier, s'en dépouiller et trouver notre propre forme d'existence ».



Férielle Papastratidès
Graphiste, Plasticienne, comédienne

Graphiste en mouvement, plasticienne, elle partage son temps et son espace entre les plages numériques de son ordinateur et ses expérimentations de plateau.
C'est à la suite d'une année à l'atelier scénographique de l'école Jacques Lecoq (Krikor Balekian, Jos Houben) qu'elle concrétise sa synthèse additive entre recherches plastiques et mouvements. Elle travaille le texte physique avec Eduardo Galhos, l'improvisation vocale avec Lucia Recio et découvre le monde dansé d'un peu plus près lors de stages avec Anna Rodríguez, Franck Michelletti, Cynthia Phung –Ngoc, Yohan Amselem, Camille Mutel.
Elle travaille régulièrement pour des spectacles de rue, au sein de la compagnie Akozal, dirigé par Emmanuel Rabita (Troll, les Poissons dansent le Tango, Error 404).



Bénédicte Le lay
Comédienne danseuse

Bénédicte grandit en Belgique, vit à Paris et se forme en Angleterre à Dartington College of Arts.
http://en.wikipedia.org/wiki/Dartington_College_of_Arts
Lieu avant-gardiste elle y expérimente de nouvelles approches théâtrales pluridisciplinaires.
Comédienne, danseuse et performer atypique, elle se sent connectée à l'approche artistique d'artistes tel DV8, Theatre de Complicité Robert Wilson, Ariane Mnouchkine, Jacques Lecoq, Robert Lepage, James Thierree, Laurie Anderson, Kate Bush, Nostfell, Camille.....
Elle a collaboré en tant que comédienne/danseuse pour Julie Popov (Bruxelles), Nilly Turkel (Tel-Aviv), Chris. Dugrenier (Angleterre), The Moving Theatre Company (NYC), Simone Forti (Bruxelles), Mathilde Monier(Bruxelles), Susan Rethorst (Angleterre et NYC), Anna Rodriguez (Paris), Claire Peraudeau (Paris), Compagnie A Fleur de Peau (Paris) ...
La pratique du yoga, de la danse contemporaine, de la composition chorégraphique, de la musique (chante, piano et body percussion) ainsi que les formations continues en théâtre gestuel lui permettent l'élaboration de nouvelles sphères d'expérimentations et d'inspirations.
Elle utilise alors différents médias tels que le corps, la voix, l'objet/scénographie et la musique dans son processus de création pour ses performances solo :
Avant/Après 2003, Le Ballon 2005, Human Jukebox 2010, Danse/Dance 2010, L'Interdite 2011/2012
Son approche et ses expériences lui ont permis de collaborer avec des artistes musiciens. Elle a travaillé en tant qu'artiste pluridisciplinaire (théâtre, danse, musique, vidéo) pour les concerts du musicien MaJiKer, co-réalisateur des albums de Camille : Le Fil et Music Hole.
Ce concert à tourné en France et en Angleterre.
Elle est aujourd'hui accompagnatrice scénique pour musiciens, comédienne et danseuse.
Elle a intégré Collective Illusion en 2010.



William Lambert

Plasticien Lumière-Eclairagiste de Spectacle

Diplômé de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1994, depuis il travaille sur la lumière au théâtre avec différents metteurs en scène (C.Lasne-Darcueil, L.Spycher, M.Dydim, A.Maratrat, F.Marin, V.Rouche, F.Coupat, N.Fleury, C.Marcadé, R.Sammut, J.Maisonnave, M.Grobety, A.Doublet C.Martin, JF.Alcoléa, A.Rodríguez,...), conçoit des Scénographies-Lumière (Lycée Pasteur-Festival d'Avignon, Le Logis du Rétail-Département des Deux-Sèvres, Théâtre Auditorium de Poitiers, Nuits Romanes, Journées du patrimoine, ...), réalise des vidéos pour des spectacles de théâtre, danse et musique.

Après plus d'une centaine de spectacles éclairés, parallèlement à mon métier d'éclairagiste de théâtre, je m'intéresse depuis quelques années à la mise en valeur de l'architecture par la lumière. Le plus souvent, les architectes envisagent leurs bâtiments de jour, il s'agit pour moi d'imaginer l'autre vie qu'ils peuvent avoir la nuit. A travers mes diverses expériences dans ce domaine, je suis à la recherche d'un dialogue, entre un bâtiment, la lumière et son mouvement, qui raconte la vie nocturne d'une architecture.



Yves Robert

Musicien, compositeur

Doté d'une grande technique, d'un timbre précis et dynamique, il joue du trombone avec liberté et sensualité. Son style ample allie mélodies, improvisations et textures sonores ludiques comme autant d'histoires nourries d'images sonores.

Improvisateur talentueux, il devient un tromboniste de référence du jazz contemporain et joue sur les plus grandes scènes d'Europe : Bernard Lubat, Chris Mc Gregor, Orchestre National de Jazz 1986, et 1997/2000, Daniel Humair, Gérard Marais, Derek Bailey, Michel Portal, Marc Ducret, Joëlle Léandre, Louis Sclavis, François Corneloup, Jacques Pellen, tournée avec "Prohibition", avec "Bumcello"....

Son aisance scénique évidente l'amène à collaborer à différents spectacles musicaux et l'attire vers des contrées plus électroniques.

«La Baraque Rouge» Opéra jazz de Gérard Marais, «Futurities» Musique et danse de Steve Lacy, «Silences» Théâtre musical de Joëlle Léandre, «L'Opéra des Pékins» d'Antoine Hervé, «Numéro Double» Duo danse musique Yves Robert/Georges Appaix, «Peppermint Soda» Spectacle danse musique avec Anna Rodriguez, Alvaro Morell, «Oder die Glücklose Landung» de Heiner Gøebbels, «La le son « spectacle musical jeune public avec J.Marie Maddeddu, «Le plus clair de mon temps» théâtre multimédia ...

Il compose aussi plusieurs musiques de films documentaires et spectacles de danse dont la bande originale du film «Un spécialiste» (réal. : Eyal Sivan, Rony Brauman) sur le procès d'Adolf Eichmann à Jérusalem.

Discographie sélective : « Inspirine », « L'argent », « In Touch », « été », « Tout de suite », « Des Satellites avec des Traces de Plumes »...



Jean-Michel Susini

Musicien, acteur

Il débute une formation musicale en solfège et piano à l'âge de six ans ainsi que l'apprentissage du violon à l'âge de huit ans qu'il poursuit pendant plus de dix ans jusqu'à l'obtention de la médaille au conservatoire du 19ème arrondissement de Paris. Il joue au sein de deux orchestres symphonique. La musique jouée sur scène avec des comédiens lui permet de rencontrer la pratique théâtrale. Après une formation jusqu'en troisième cycle en sciences de la terre il décide de s'engager dans le théâtre. Elève de l'école du Samovar, il se forme au théâtre gestuel, au bouffon et au chant polyphonique. Il rencontre Suzon Holzer qui l'initie à la méthode Mathias Alexander et Yumi Fujitani avec laquelle il pratique la danse Buto à l'occasion de plusieurs stages. Par la suite, étudiant en théâtre à l'Université Paris8, il rencontre Claude Buchvald et Claude Merlin. Avec ce dernier il participe à plusieurs projets dont « les sept princesses » de Maeterlinck, « Blanche Neige » de Robert Walser et le dernier en date la pièce « Théâtre de bouche » de Gherasim Luca. Il joue dans plusieurs créations collectives, « le capitaine stranamosca » pièce de comédia dell arte, « Dimey ce que tu veux » poèmes de Bernard Dimey et « la moscheta » de Ruzante avec la compagnie du théâtre d'or. Récemment il joue en duo avec la comédienne Cécile Duval « la langue d'escampette ». Portant un grand intérêt à la dimension musicale rythmique et sonore des textes de poésie contemporaine et de théâtre, il pratique aujourd'hui, parallèlement à l'écriture d'un mémoire de Master en Art du spectacle, des impromptus mêlant création instrumentale, vocale et jeu d'acteur.



COLLECTIVE ILLUSION → www.collectiveillusion.info

QUAND ? 2009/2010

OÙ ?

- Résidences : à Mains d'ŒUVRES (Saint-Ouen, 93), au Centre Dramatique de Poitou Charente (Poitiers, 86), à la Maison de l'Arbre (Montreuil, 93), à la Générale en Manufacture (Sèvres, 92).

- Présentations : 2 en région parisienne : Maison de l'Arbre, la Générale en Manufacture, 7 à Barcelone (Espagne) : Teatret/ Festival Lola, Galeria Validfoto et Nau Ivanow.

QUI ?

7 artistes : comédiens, danseurs, vidéastes, illustratrice sonore.

QUOI ?

- Installation-performance théâtrale et dansée dont le prétexte initial est le mythe de Salomé.

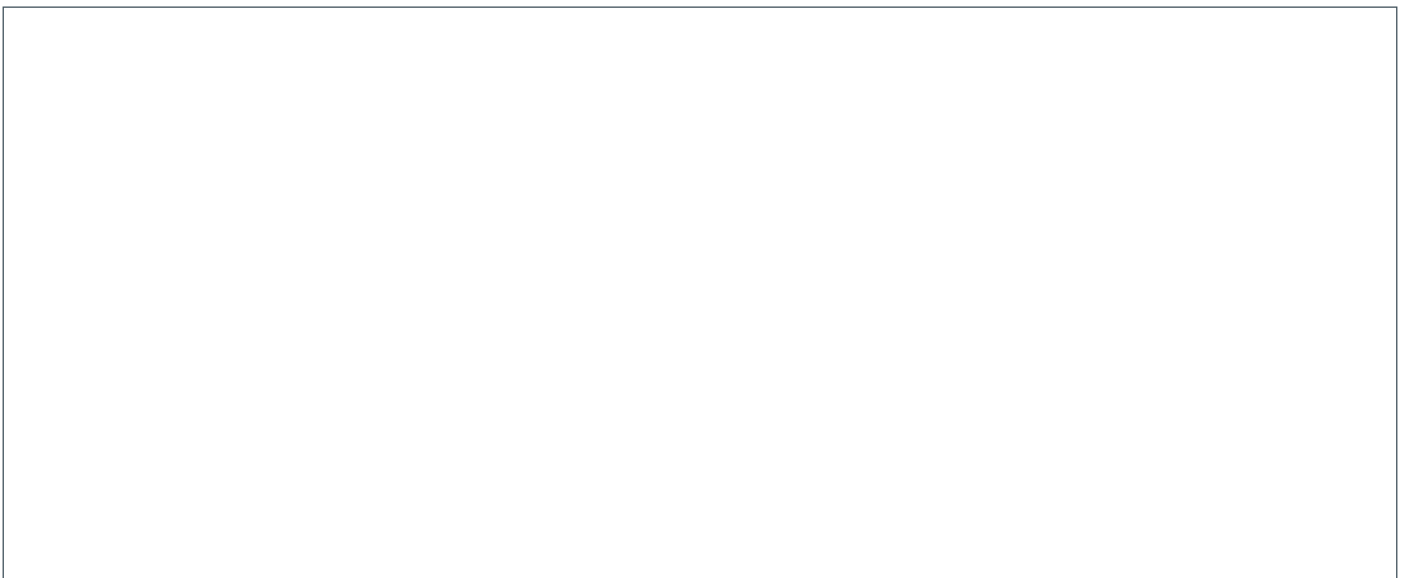
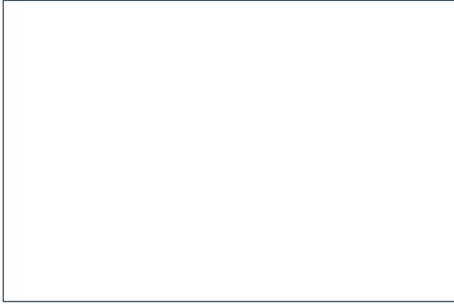
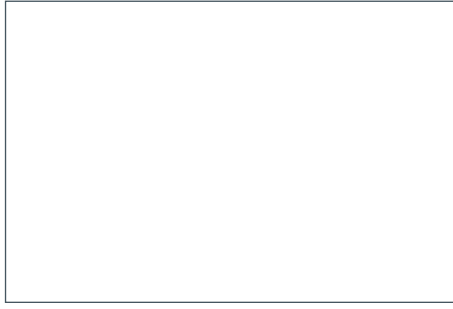
- Un dispositif qui questionne l'acte de « voir » et ses possibles enjeux et conséquences (la place du désir et du voir, la frontière entre l'intime et la représentation, le mouvement ou la fixité des corps).

COMMENT ?

- Les 7 artistes interviennent en direct sur le son, la musique, l'image, la lumière et l'espace, initiant des tableaux mouvants, dansés, joués, chantés.

- 3 vidéo projecteurs diffusent chacun une image différente : prises de vues en direct, montages réalisés en live ou traces remixées de présentations ou résidences antérieures. La diffusion sonore fonctionne sur le même principe.

- La multiplicité des points de vue en temps réel, l'inquiétante étrangeté de ce qui est vu mais pas reconnu fait résonner différents niveaux de lectures, introduisant ainsi le spectateur dans cette dimension entre le voir et le non voir, entre le son et le silence.





ON N'Y VOIT RIEN → <http://anna-rodriguez.com>
www.leregarducygne.com/cabaret_gaudin.html

QUAND ? mars 2010

OÙ ?

Studio Le Regard du Cygne : Cabaret des signes#7 « Femme au pluriel! », maître d'œuvre Jean Gaudin.

QUI ?

Anna Rodriguez propose à 20 artistes, interprètes, toutes expressions confondues : danseurs, comédiens, clowns, circassiens, musiciens, chanteurs...

QUOI ?

25 mn de performance impromptue théâtrale et dansée s'appuyant sur quelques mots :

- le « on ne sait pas quoi, ni où regarder »
- le « trop à VOIR »
- le « trop qui en devient du PAS ASSEZ»

COMMENT ?

20 solos de 45 secondes se tuilent et s'entremêlent dans une pénombre éclairée par les faisceaux des lampes de poche distribuées aux spectateurs ; libre choix du regard de plus en plus sollicité par l'accumulation, jusqu'à « un trop à voir» débordant et festif.

